

La Résurrection de Jésus face aux Religions

[...]. Il n'y a que deux folies pour faire vivre l'homme, dit Nietzsche (dans sa *Correspondance*), l'une est la sienne, la folie du surhomme mortel, survivant dans les retours éternels ; l'autre, irrecevable, selon lui, est celle de saint Paul, la folie de la Croix, du Dieu ressuscité et de l'homme immortel.

L'argument athée a été prévu par saint Paul (I Cor 15,17) : **si le Christ n'est pas ressuscité, la foi est vaine**, rien n'est sensé et tout est néant. Il n'y a guère de demi-mesure, ni de formules intermédiaires. Nous sommes en présence des **fondamentales évidences de Jésus ressuscité**. Dieu qui ne présente pas sa chartre de Philanthrope, Dieu qui n'est pas l'Amour crucifié, afin de faire éclater, comme dit saint Augustin : « La Vie, mort de la mort », n'est pas Dieu.

En allant jusqu'au bout de la pensée de l'Apôtre, on peut affirmer que **toute religion n'existe que par la Résurrection du Christ**, mystiquement adossé à cet évènement. Si le Christ est ressuscité, ceci intéresse tous les hommes. Si on supprime le témoignage chrétien du Ressuscité, aucune religion ne survivra au niveau du monde moderne, car hors de l'Evangile tout message religieux s'arrête à mi-chemin. On son terme transcendant est Dieu devenu *l'homme* ressuscité.

Ce fait ne concerne nullement quelques témoins, le Christ ressuscité en devenant contemporain de tous les hommes, veut dire que tout homme est contemporain du Christ éternel. Il rend les coordonnées de l'Histoire essentiellement christologiques.

Le Christ est ressuscité comme Tête du Corps humain, et maintenant toute religion et tout homme doivent et peuvent aller y chercher leur vie éternelle. Ce seul témoignage détermine la mission œcuménique de l'Eglise au sein de toutes les religions, et dans la grande rencontre de l'Orient et de l'Occident. L'Histoire

place la foi chrétienne au Ressuscité au point de croisement de toutes les idéologies qui reformulent actuellement la seule question, celle de Pilate : Qu'est-ce que la vérité ? Elle oblige la foi à dire oui, en allant, au besoin, jusqu'à la confession martyre, unique réponse au retentissement universel. Le Christ est en agonie, et l'éternité s'impatiente d'entendre cette réponse.

Le kérygme apostolique annonce l'évènement de Dieu ressuscitant Jésus, et qui seul donne le sens définitif à l'existence historique des hommes. Nous trouvons son noyau central dans 1 Cor 15, 3-4 ; Rom 4,24-25 ; Act 2,36. La Résurrection de Jésus est l'Amen de Dieu à sa promesse, l'Amen plein de l'Esprit Saint qui la manifeste [...].

Leur kérygme intéresse tous les hommes. Il est prêché en présence des anges et concerne la totalité de la création ; le Royaume de Dieu est déjà arrivé : nous sommes contemporains de Celui qui est assis à la Droite du Père. Voici l'Agneau immolé et ressuscité et voici son Royaume : Il est là et c'est la plénitude des temps. Toutes les religions sont les voies où l'homme cherche Dieu. Elles sont multiples. **La Révélation chrétienne est unique car c'est Dieu qui trouve l'Homme.** La prédication de saint Paul à Athènes est capitale pour la théologie des religions : en déchiffrant le monument au Dieu inconnu, en lui donnant le nom : Jésus Christ, l'Apôtre intègre au Christ l'effort religieux des hommes de tous les temps et le valorise en Christ [...].

Père Paul Evdokimov

(Source : « Les âges de la vie spirituelle » - pages 76/78 – Paul Evdokimov – éditions DDB Paris – 1964)